DE RENE BONNET A

MATRA SPORTS

BULLETIN DE LIAISON

3ème TRIMESTRE 2000

N°31

R.B.M.S. 26 rue du village des Papillons -41200 ROMORANTIN Tél./Fax 02.54.76.02.23 Ass loi 1901

LE MOT DU PRESIDENT

14 AOUT A 17 HEURES 13 : mon épouse profite que je fasse une pause de 5 mn pour me faire dicter le mot du président.
Celui-ci paraitra avec quelques jours de retard par rapport aux dates prévisionnelles données au début de l'année.Que voulez-vous ! c'est les vacances et votre président à le droit d'y être aussi.J'espère que Mr Pannier ne sera pas trop inquiet (c'est le seul qui a osé appeler pour le dernier bulletin qui avait du retard , c'est bien).
Vous vous amuserez à compter les pages.Vous en trouverez 4 de plus ! c'est exceptionnel !
Je vous avais proposé un kit pour chaque trimestre . Le troisième n'est pas tout à fait prêt malgré que je sois en congés .On peut vous dire quand même ce qu'il en est : vous n'avez qu'à lire les petites annonces.
Je me permet de vous rafraichir la mémoire sur quelques dates bien précises :

le week-end bateau qui est une nouvelle sortie organisée par Mr Reuse et où l'on vous y attend nombreux et de pieds fermes (coupon réponse ci-joint).

Et surtout la date de l'assemblée générale des **30 Septembre et 1er Octobre** en vous rappelant qu'une réponse est **O.B.L.I.G.A.T.O.I.R.E.**
Sur ce , je retourne au charbon , ce n'est pas parce que l'on est en vacances au club ROM que l'on a rien à faire (n'est ce pas Jean Claude ?).

Votre Président

SOMMAIRE

PAGE 2 : Le mot du président
PAGE 3 : Capri c'est pas fini par Mme et Mr Reuse
PAGE 4.5 : Maxi 1000 et les femmes par Mme Grente Angelina
PAGE 6.7 : Magny Court par le Team Grente
PAGE 8.9 : Croix en ternois par le Team Grente
PAGE 10.11 : 1 Djet en Argentine par Jean Pierre Menard
PAGE 12.13 : Le 10758
PAGE 14.15 : Monthlery par Delphine Humbert
PAGE 16.17 : Sortie annuelle D'Oléron par Nicole Pes
PAGE 18.19 : LE 20 Mai par Olivier Mesnard
PAGE 20 : Petites annonces

CAPRI .....C'EST PAS FINI
DES QUE LE VENT SOUFFLERA IL REPARTIRA
LE CAPRI CORNE TOUJOURS DEUX FOIS

Le 23 Juillet dernier , tout était prêt au Lac de St Pardoux en Haute Vienne, pour une séance de navigation avec un dériveur à remonter le temps.
La journée avait commencée par un petit casse-croûte (huitres et vin blanc) suivi d'un pique -nique agrémenté de spécialités diverses (pâtés, poivrons confits, vin de pêches et pousse d'épines).

Certes le temps n'était pas très clément et certains ont regretté leur ciré car par moment, nous avions l'impression de pique-niquer au Cap Horn. Merci à Mr Olivier (dernier membre inscrit) d'être venu pour un premier contact.

De l'eau, de l'eau..... mais pas de vent et pour un voilier, l'eau ne suffit pas, il faut du vent L'après-midi, le soleil est revenu, mais pas le vent et le Capricorne dut se contenter de faire des ronds dans l'eau pendant que tout l'équipage était retenu sur les berges par une sieste contagieuse.

Mais une idée avait germé dans les têtes :

- Pourquoi pas à Vassivière ?
- Pourquoi pas au mois de Septembre ?
- Pourquoi pas un petit repas la veille ?

La prochaine sortie du Capricorne (bateau Matra) est donc fixée au week-end des 16 et 17 Septembre 2000 au Lac de Vassivière au Haute Vienne .

Je propose donc à toutes personnes intéressées de s'inscrire pour ce week-end en m'envoyant un chèque à l'ordre du club RBMS sur la base par personne de :

repas du samedi soir	50 F
repas du dimanche midi	50 F
hébergement sur place en chalet	50 F

Si le vent est de la partie un Catamaran " Dart 20" accompagnera le Capricorne et pourra accueillir des équipiers.
Pour tous renseignements contactez moi :

Monsieur REUSE Bernard
Démoranges
23320 ST VAURY
N° TEL 05.55.80.28.70

Le nombre de places est limité pour l'hébergement, mais pas pour les repas.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION **04.09.2000**

Bernard REUSE

MAXI 1000 , ET LES FEMMES.....

Cela m'apprendra, j'ai été prise à mon propre jeu ; sottement j'ai dit un jour « et les femmes, dans tout ça ? ? ? » et « on » m'a répondu « mais tu n'as qu'à écrire quelque chose, cela peut-être marrant » tout ça avec un petit sourire, il n'y ont pas cru un instant, tant pis je me lance.....

Brêve présentation, je suis la mère d' Olivier , la femme de Bernard , la belle-sœur de Jean-Claude. Eux , mais enfin EUX ce sont les membres du « TEAM GRENTE »

Le TEAM GRENTE c'est quoi ? A l'origine il y eut Jean-Claude, il parlait sans arrêt de MATRA... A vrai dire MATRA JET cela ne me disait pas grand'chose, une copine a eu dans les Années 70 une MATRA BAGHERRA jaune « mais non ce n'est pas ça du tout » « montrez-moi à quoi ça ressemble ! ! ! ! »

Rassurez-vous ils ont poussé le détail jusqu'à enregistrer un film « LE PACHA » où on voit 3 minutes une voiture de police « c'est ça une MATRA » ! ! ! ! ! ! !

Puis tout-à-coup j'ai découvert que Romorantin (où nous ne faisions que passer lorsque nous partions en vacances) devenait terriblement interessant « On va à Romo » « mon frère est à Romo » (même à la naissance de son fils ! !) ***Mais que se passe-t-il à Romo*** ? ? ? ? Quelle siréne tentatrice, quelle société secréte les attirent là-bas ? ? ? Je fais une scène maintenant où j'attends un peu ? ? ? ?

Et j'ai découvert la famille HUMBERT : Jean-paul : Monsieur le Président, Daniele : sa femme, un tonus, une joie de vivre incroyable et contagieuse, et il en faut pour parvenir à me faire participer à des assemblées générales, à un rallye touristique etc...etc..... et je pense que ce n'est pas fini.....

Revenons au TEAM GRENTE , Jean-Claude a une MATRA verte (une rouge aussi je crois) Bernard une bleue claire, Olivier une en travaux qui va être vert foncé, c'est à quelques détails près ce qui m'intéresse dans les voitures ! ! ! Donc avec ces « jet » ou « djet » je ne sais jamais, Ils ont commencé à aller sur les circuits: Croix en Ternois, Le Mans, Dreux (les 4 heures de Dreux une super ambiance ! !) puis tout à coup j'ai entendu parler de « MAXI 1000 ». C'est à dire, pour être plus précise je n'ai plus entendu parler ***que de « MAXI 1000 »***

Moi qui suis assez « téléphone » j'ai eu l'impression tout à coup que tous les coups de fil donnés ou reçus ne parlaient plus que d'une chose « MAXI 1000 » ; Ce qu'il faut modifier, où ? comment ? « où est le réglement ? ? ? » le sacro-saint réglement des « MAXI 1000 », j'ai cru qu'il allait se retrouver affiché dans notre chambre ! ! ! ! !

Il faut dire que pour simplifier les choses , nous habitons LES MONTILS (près de BLOIS) Olivier à NANTES et Jean-Claude à LISIEUX..... Pour vous donner un aperçu de l'ambiance, Bernard ayant une fort longue conversation avec son frère au téléphone, raccroche et sottement je demande « tout le monde va bien ? » « je ne sais pas, on n'en a pas parlé ! ! » et ça pratiquement à chaque fois..... Ou alors , « le week-end prochain, ne prévoit rien il faut que j'aille chez Paul, il a une idée pour cintrer l'arceau » ; « cintrer l'arceau » cela doit être un nouveau sport ou un nom de code, car cela en a fait des discussions ! ! ! ! ! !

Merci Paul d'avoir trouvé, on a pu passer à autre chose, le coupe circuit , l'extincteur , ah oui le poids de l'extincteur ! j'ai envie parfois de leur dire « et la marmotte elle met le chocolat », mais bon on ne regarde pas les mêmes pubs ..... Comment faire imprimer les numéros , les logos des sponsors (SCHARPERS groupe rock) Olivier a même investit dans une super imprimante (détail, l'encre ne tient pas s'il pleut.....à revoir)

Jean-Claude revient avec une nouvelle idée pour le moteur, il a un côté sorcier de la mécanique de plus il arrive presque à ne plus mettre de noir partout, à une époque je pensais que s'il commettait un crime, il n'y aurait pas besoin de prendre ses empreintes , juste à photographier les poignées de porte ou les boutons électriques et on avait ce que l'on voulait.....donc il monte, braille, redémonte, rebraille rigole et recommence en braillant.....

Comme j'ai un côté « bonjour, vous avez faim ? », devinez ce que je fais pendant ce temps... de plus je suis du style, on est 6 je prévois pour 12..... Cela occupe ou rassure choisissez ;

Première course MAGNY COURS , super, pas très loin de chez nous.

J'avoue que cela fait un drôle d'effet de voir Olivier en combinaison (si je dis que c'est le plus beau il va hurler, mais quand même ! ! ! ! !) nous étions là, nombreux, famille, amis, ah oui au fait Bérangère sa sœur est là aussi, (heureusement qu'elle a 24 ans et est assez bien dans sa peau, sinon c'est un coup à vous coller un complexe d'Œdipe mal résolu, ces histoires où il n'y a que les mecs) elle est assez zen, sauf que tout à coup pendant la course elle s'est aperçue qu' elle n'avait pas fait un bisous à son frère et que cela l'ennuyait.....

Ce fut une fort jolie course, Olivier était le meilleur, je me demande pourquoi il n'a pas gagné, et bien sûr je suis impartiale.

JUSTE ENCORE UN MOT LE TEAM GRENTE CHERCHE DES SPONSORS, SI LE CŒUR VOUS EN DIT ..... A BIENTOT POUR D'AUTRES AVENTURES.

ANGELINA

MAGNY,C'EST PARTI

Vendredi 31 mars. Route de nuit, ce n'est pas fait pour me déplaire. Nous accrochons la remorque chargée du Djet au camping-car. Olivier et moi prenons la route. Jean-Claude nous retrouvera sur place, ainsi qu'un paquet de copains et une partie de la famille. Je ne dis pas grand chose car l'inquiétude des vérifications techniques demeure et s'accroît au fil des kilomètres. Mais je retrouve l'ambiance de la route, la nuit qui tombe, le moteur qui ronronne et s'époumone dans les cotes, Olivier qui « vanne » et l'auto radio qui crachote. Un rien et c'est le bonheur. Vous rajoutez la station service de l'autoroute avec un expresso au distributeur et c'est le nirvana ! Le monde clos de l'autoroute me plait. Le péage moins. La route c'est aussi, surtout la nuit avec ses fantômes, une alternance entre des moments euphoriques où on palpe réellement la consistance et la concrétisation du projet entrepris et des moments de lassitude physique et morale. L'ampleur de la tâche apparaît dans toute sa difficulté, déprimante. « Qu'est-ce que je fous là ? » Mais les lumières du tableau de bord sont autant de lucioles qui calment mon angoisse métaphysique !

Magny la nuit. Il est plus de minuit. Un vrai labyrinthe ce circuit. Dans la lumière des phares impossible de repérer des concurrents du Maxi 1000. Nous naviguons de parking en parking et finalement optons pour un endroit désert de tout véhicules. Demain il fera jour. Sur cette haute réflexion philosophique nous nous glissons sous nos duvets...

A 7 heures locales la sonnerie de mon portable tintinnabule. Le lever est difficile pour un certain pilote de ma connaissance :

- C'est chiant si à chaque course c'est comme ça gueule Olivier.

En effet après une partie de la nuit sur la route il faut être tôt sur pied pour affronter les vérifs qui sont prévues à 8 h. Le café vite avalé. L'air est vif, il fait frisquet. Nous repérons rapidement André Delaunay et nous nous positionnons près de son attelage. Tout va mieux ! En effet André à la gentillesse de prendre Olivier sous son aile d'aîné et de le guider au travers du dédale administratif. De plus Jean-Claude ne tarde pas à arriver et sa présence de mécanicien est des plus rassurante. Le camp Maxi 1000 s'installe, des concurrents sont en place depuis la veille, d'autres arrivent encore, des anciens, des nouveaux, parmi ceux-ci nous avons l'agréable surprise de retrouver le président du club Mini-France avec qui nous avons participer 2 années de suite aux « 4 heures de Dreux. Manifestation qu'il organise régulièrement. Beaucoup de Djets, surbaissés, jantes alu, vitres en Makrolon... de vrais protos, certains un peu défraîchis. Le René Bonnet d'André quant à lui est nickel. Notre Djet perché haut sur ses ressorts de suspensions fait encore un peu voiture de tourisme. Le numéro course (29), le logo maxi 1000, le nom du pilote sur la carrosserie et ça commence à ressembler à une véritable auto de course! Faut y croire. Dans les pas d'André, Olivier revient des vérifications administratives. No problème. En route pour les vérifs techniques. Il y a queue. Le commissaire virevolte autour du Djet et soudain se met à l'arrêt ! Ca y est il a repéré sa proie. Tétanisés comme des lapins sous la menace d'un épagneul breton (je préférerais normand) nous attendons l'hallali :

Les feux stop ne fonctionnent pas !

La m.... ! On ne s'attendait pas à celle là. Encore un coup de la boîte à fusibles. Jean-Claude plonge sous le volant, triture fusibles et câbles: rien.

- Appuie voire encore une fois sur la pédale, crie un beau moustachu qui s'impatiente derrière nous avec sa 4 pattes grand sport. On essaie.

- Ca marche clame notre collègue au commissaire qui acquiesce sans, heureusement, vérifier. Car cela ne marche pas ! Merci collègue. C'est ça l'expérience. Un coup d'œil sur l'arceau, rien à dire. Ouf!. Mais nous sommes en sursis pour la course car nous n'avons pas les flèches indiquant les anneaux de remorquage. Le problème sera rapidement résolu avec de l'adhésif. Par contre l'extincteur (1 kg au lieu de 2.5), le coupe circuit, très artisanal il est vrai, ne satisfont pas au règlement. Et il nous manque le passeport technique de l'auto. On ne savait même pas que cela existait ! A demander à l'ASA de notre région et tout ça pour la prochaine course SVP !

- C'est bon pour cette fois çi mais tout doit être en ordre pour la course de Croix en Ternois décrète le commissaire. Tout de suite nous considérons que ce dernier est une personne fort compétente et combien sympathique !

Les essais. Démarreur... et cela tourne sur 3 cylindres ! Trop tard pour envisager une réparation de dernière minute car nous imaginons, à tort, que les essais sont éliminatoires. Olivier part ainsi faire un tour complet de circuit avant de s'arrêter aux stands. Jean-Claude retrouve le cylindre perdu en recalant l'allumeur à l'oreille. Mais le claquement est toujours présent et Olivier ne dépasse guère les 5800 tours. 29ème sur 33 concurrents. Même si l'objectif à atteindre aujourd'hui n'était pas la « pole » nous sommes quelque peu déçus du résultat. Un autre ne donne pas non plus dans l'exubérance, c'est André. Des soucis de carburateurs, lui semble t-il, le relèguent à la 9ème place. Personnellement nous nous en serions contentés ! Mais ses ambitions sont autrement plus légitimes et son René Bonnet « ratatouillait salement » sur la piste. Paul (Joly) qui est présent à cette séance d'ouverture du trophée Maxi 1000 jette un œil quelque peu nostalgique sur son ancienne monture et paraît analyser silencieusement les différents problèmes que nous rencontrons les uns et les autres.

Retrouver l'ambiance des circuits connue quelques 25 ans auparavant avec ses odeurs, ses moteurs assourdissants est peut-être la chose la plus enivrante pour les deux frangins nostalgiques que nous sommes. De plus il y avait un coup à boire le samedi soir ! Rien de tel que pour une entrée en matière. C'était une tournée générale pour tous les plateaux des différentes courses, un peu guindée, à l'hôtel, mais on s'adapte et c'est histoire de se mettre en train, on fait connaissance et la tête dans les étoiles on part se coucher, on rêve au lendemain : la course.

La course ? Le fan club est présent. Olivier s'est muré derrière son volant. Sur la grille il paraît concentré et inaccessible. Son départ se déroule sans bavures mais dans le premier tour il se fait déborder par plusieurs concurrents. Il nous expliquera plus tard que dans les montées du circuit il se faisait absorber par les Dauphines et autres 4 cv ! Sur ce circuit où les voitures peuvent rouler à 3 de front dans certains virages il avait l'impression de faire du sur place ! Régulier, se familiarisant avec les affres de la course, retrouvant au fil des tours de bonnes trajectoires Olivier termine 25ème sans avoir pu tester les réelles capacités du Djet. Le manque de puissance est évident et l'impossibilité de tirer dans les tours de peur de casser ne lui permet pas de se jauger. Olivier semble débarquer d'une autre planète. Heureux de s'en être sorti indemne et de ramener la voiture à bon port ! Quant à André les performances de son René Bonnet se dégradèrent à un tel point qu'une 14ème place viendra sanctionner son calvaire.

La fête est finie, il faut rentrer, c'est la route du retour. C'est une autre messe, celle des bilans, des projets, le temps ne manque pas pour décortiquer les aléas et autres satisfactions de ce week-end. Déjà la prochaine course se profile...

CROIX EN TERNOIS, LE DESARROI

Un mois plus tard nous reprenons la route pour quelques 400kms. Le moteur de mon camping-car ww est plus que fatigué. Olivier s'inquiéter :

- Tu crois qu'il va tenir ?

- Pas de problème le rassérénais-je.

Quelques kilomètres plus tard, un bruit très inquiétant. Je lève le pied rapidement. La panique. On vient à peine de passer Orléans. Le chuintement, craquement ou claquement semble s'atténuer lorsque je roule avec 10 kms de moins. On y arrivera à Croix. Néanmoins je m'engouffre dans un parking pour une petite vérification. A ce moment précis l'autoradio retrouve une fréquence qu'il avait perdue et une chanson anglo-saxonne remplace le parasitage provoqué par une ligne haute tension ! Pas stressés les gars !

C'est long l'autoroute. Mais bon, toujours le feeling de la route. Même si parfois on ne se dit pas grand chose olivier et moi, on partage le moment. Essentiel. Après Paris, la pause café. Un attroupement nous attire : un « run » sauvage sur le parking de l'autoroute. On ne s'attarde pas, c'est pas notre truc. Un petit coup d'œil sur notre attelage et le 6 cylindres du LT crache son nuage de résidus de gas-oil en reprenant la direction plein nord.

Vers 1h30 nous sommes à l'entrée du circuit. Olivier roupille du sommeil du juste. Je suis bien content d'être arrivé à bon port car je crois que j'ai évité la peine sèche de justesse. Je ne m'en suis pas vanté ! J'ai déjà fait le coup à Olivier, il ne supporte pas ! Nous retrouvons Jean-Claude. En pleine forme le frangin. Nous partageons un Nes (café) avant de s'installer et de plonger dans les bras de qui vous savez (notre copine commune Morphée.)

Deuxième course et on a déjà l'impression d'être en terrain connu et reconnu. Le contrôle? Comme une lettre à la poste. Bien sûr notre coupe circuit, même s'il est un peu plus performant est toujours hésitant mais il faut bien entretenir le suspense. Mr Souchaud notre sympathique commissaire FFSA nous conseille de surbaisser le Djet. C'est dans nos projets. Quoi de neuf sur l'auto ? Afin d'essayer de circonscrire ce claquement métallique qui nous limite en deçà de 6000 tours Jean-Claude change le weber par un zénith (turbulences dans le collecteur ?). L'échappement égrenet une plus grande quantité de décibels et... c'est tout. Un essai sur le parking nous désole, le mal est toujours présent. André quant à lui a résolu ses ennuis de Magny : ressorts de soupapes. Et Pierre (Moeglen) est présent. Son Djet est splendide, aucun détail ne paraît avoir été négligé. Du travail de pro.

Lors des essais les pilotes sont déchaînés. Plusieurs sont stoppés au drapeau noir, une vraie corrida. Une remise en ordre de la part des officiels est nécessaire, le ton monte, cela ne plaisante pas ! Quant à Olivier les essais sont à la mesure de nos problèmes, il décroche le 28ème temps sur 35 concurrents. André le 7ème et Pierre le... 1er. Nous avons déjà tourné à Croix avec 2 Djet dans le cadre des meetings du CAR (club des Anciennes Renault.) Cela nous permet d'effectuer des comparaisons et Olivier est à quelques 8 secondes de ses temps réalisés il est vrai avec un 1400cc. Cela nous pose d'autant plus question qu'il ne parvient pas à passer la 4ème dans la ligne droite ! Après une analyse serrée de cette triste situation Jean-claude conclut que les 2 Matra que nous faisions tourner sont équipées de boites différentes. En effet celle montée avec un moteur R5 Alpine prenait 200 km/h à 6500 tours alors que le modèle équipé du 1400 atteint 170 à 7000 tours. De là à penser qu'une boite

serait plus courte que l'autre... Et Olivier aurait hérité de la boite longue, pas l'idéal pour le tourniquet qu'est Croix en ternois. De plus la pédale de frein s'enfonce au plancher une fois sur deux : le maître cylindre, diagnostique le docteur Jean-Claude en es-mécanique. A changer rapidement, on ne joue pas avec la sécurité.

Le samedi soir c'est la fiesta. L'équipe Matra « adverse » (les gars de Paris) fête un anniversaire et invite tout le plateau des Maxi 1000 à un repas pantagruélique, les cubis de vin étant offerts par l'association maxi 1000. Chaude ambiance, pire que sur la piste ! La nuit sera courte et agitée

Beau temps pour la course. 35 pilotes sur la grille de départ. Cela fait beaucoup de monde sur la piste et ce n'est pas le boulevard de magny. La course est passionnante à suivre. Cela se bagarre à tous les étages. Pierre a pris la tête du peloton et bye bye ! André remonte rapidement pour accéder à une 3ème place finale, quant à Olivier il est toujours en bagarre avec des dauphines et des 4 chevaux ! Il y a dans cette situation quelque chose de désespèrent ! Des petits pelotons se forment, des abandons surviennent, quelques sorties de piste. A la sortie de l'épingle avant les stands Olivier se retrouve coincé derrière une dauphine en tête à queue. Bloqué comme dans un bouchon sur le périph' ! Dégagé de cet embouteillage il termine 25ème. On ne saute pas de joie au vu du résultat. C'est mieux qu'à Magny ! Piètre consolation.

Demain c'est férié (8 mai, jour de la victoire, pas la notre !) On peut se permettre de prendre notre temps pour remballer le matériel. Rien de pire que de quitter le circuit en catastrophe pour être le lundi matin à l'heure au boulot. De plus nous avons prévu de passer cette journée du lundi au Mans. Avec le CAR nous devons tourner sur le circuit de Maison blanche. Une bonne journée d'essais ne peut pas nous nuire.

- on ferait bien ça toute notre vie soupire Olivier.

Le frangin et moi acquiesçons en cœur

Les 2 campings-car reprennent la route des Pays de Loire. La balade est sympa, la campagne est belle et le moral regonflé par l'espace temps qu'il nous reste avant de retomber dans la grisaille du quotidien.

Un orage cette nuit a laissé des traces d'humidité importantes sur le circuit. C'est la valse des Alpines, R8 gord et autres Jidé. Olivier entame une série :

- pareil la même chose maugrée-t-il

Je prends au sérieux mon rôle de pilote essayeur et attaque le bitume. Non seulement ça claque dur mais à l'approche des 6000 tours le moteur paraît s'étouffer. Fort de ces renseignements je m'empresse de rentrer aux stands. (en réalité, y'en pas de stands à Maison Blanche) Capot moteur enlevé, 2 ou 3 pressions sur la manette des gaz, l'essence refoule par le corps du carbu :

- Ressorts de soupapes décrète le chef mécano.

Nos essais s'achèvent ainsi. Jean-Claude décide de démonter la culasse sur place afin de la ramener en Normandie où elle subira un nouveau surfaçage, histoire d'améliorer la compression et surtout de changer les ressorts de soupapes par des plus performants. L'accueil des gars du CAR Le Mans est toujours aussi chaleureux et un traditionnel pot conclue ce week-end d'un dernier verre partagé ensemble.

TEAM GRENTE (à suivre)

UN DJET EN ARGENTINE

Je possède mon Djet V de 1965 depuis 1979 , date à laquelle mes activités professionnelles m'ont conduit successivement à vivre en Côte D'Ivoire , en Italie , aux Pays Bas et en Argentine où je suis maintenant depuis trois ans. Le Djet ne m'avait jamais accompagné lors de mes mutations , c'est maintenant chose faite en Argentine.

Les argentins ont la réputation usurpée - sans doute héritée de J.M Fangio - d'être des as du volant : ils conduisent comme des fous et tous les week-end ils organisent une course ! C'est sans doute ce qui m'a incité à faire venir mon Djet au pays des gauchos.

Il voyagea incognito entre deux Scénic , Renault m'ayant organisé le transport.Après quelques préparatifs car l'auto n'avait pas servi depuis 6 ans , j'ai pris le départ des Milles Milles avec ma femme Brigitte.

C'est une course de régularité copiée sur la manifestation italienne . Les pays Andins sont magnifiques et le dernier jour nous avons traversé la Cordillère jusqu'au Chili.

Seule la montre est tombée en panne , preuve que le Djet est un engin d'une fiabilité remarquable :avis aux amateurs qui hésitent encore à leur faire mordre le goudron (et la poussière!) Le petit Djet a cotoyé pendant 4 jours , 250 voitures toutes plus belles les unes que les autres.Nous nous sommes tirés des bourres amicales avec les Alfa , Porsche , Ferrari ou AC Cobra....Les deux seuls équipages français étions nous mêmes et Jacques Laffite qui lui courrait sur une voiture (?) fabriquée en Argentine au temps de Péron et mue (?) par un moteur Porsche !

Pauvre Ferdinand Piech ! pour vous donner une image , c'est comme installer un V8 Ford Turbo à l'avant d'un Djet et transformer le compartiment moteur actuel en glaciaire : à faire retourner dans sa tombe René Bonnet.

Parlons résultats : en terminant 90ème sur 250 , nous sommes devant notre Jacquot national , à notre plus grande satisfaction.Pour moi cela restera un souvenir fantastique de faire ce Rallye dans ce coin du bout du monde avec mon Djet : un rêve de gosse en quelque sorte.

Fort de cette expérience , j'ai engagé le Djet dans d'autres courses en alternant Rallyes , régularité sur circuits et habilités conductives.Ces dernières sont le terrain de prédilection pour le Djet (et le pilote) : en principe on gagne , ce qui démontre la seconde qualité d'un Djet : en plus de la fiabilité , il est très performant.(Et moi pas très objectif !)

Une des belles courses que j'ai réalisée fut les 6 heures de Buenos Aires sur le circuit utilisé par la formule 1 (jusqu'en 1998).Nous nous sommes relayés à trois pilotes.Il y avait environ 150 voitures (toutes FIVA).Le but est de faire à chaque tour un chrono le plus proche du temps que l'on a choisi (sans aucun instrument de contrôle du temps à bord).Malheureusement après le premier ravitaillement en essence , le capot avait été mal verrouillé et à la première ligne droite il s'est envolé emportant avec lui le " transpondeur" que nous avons retrouvé le lendemain , ce qui fait que le tour que nous avions entamé a duré 24 heures !!!!!!! on a donc terminé dernier.

La semaine suivante , j'ai continué consciencieusement à détruire l'avant de la voiture en percutant de plein fouet un chien égaré .Une chance dans ce pays où généralement ce sont les chevaux qui traversent la route.Cela m'a donc décidé à refaire la peinture complètement.Pendant ce temps,j'ai fait préparer une culasse G chez un artisan talentueux de Buenos Aires : Osvaldo Antelo.Cette culasse a déjà une histoire, c'est le sorcier lui même qui l'avait offert à ce même artisan en témoignage de son amitié il y a 30 ans sur les Champs Elysées.

Ainsi équipé et restauré,il n'y a aucune raison pour que le Djet ne puisse pas encore offrir un siècle de bons et loyaux services et naturellement en gagnant de nombreuses courses.C'est le plus bel hommage que l'on puisse offrir à René Bonnet , Amédée Gordini , et à Jean Paul Humbert grâce à qui ces belles petites autos vivront encore longtemps .

Jean Pierre MENARD

INFOS DIVERSES

Monsieur NAVARRO nous communique :
La référence origine des garnitures de freins Djet série 2 (Renault 16) 77 01 451 007
La référence Citroen Synchro laveur (12 volts) 5GX 5 485 783
Biellettes de direction règlables référence Renault 77 01 463 257
Reférence Glaenzer Spicer , croisillon de transmission 26 505 601
Reférence Bosch régulateur Djet 5S et 6 : 0 190 312 008 ;

N'hésitez pas à nous communiquer vos propres découvertes de références , le bulletin les publiera.

****

Votre secrétaire n'est pas partie en vacances pour pouvoir réceptionner vos réponses d'assemblée générale.Malheureusement comme d'habitude cela ne se précipite pas .vous avez encore quelques jours mais n'oubliez pas ,une réponse est obligatoire.Merci.

LE 10758 SORT DE L'OMBRE

Juste un petit mot quand même pour vous présenter la voiture , dont vous trouverez ci-dessous une photo .

Il s'agit d'un Djet 5 luxe de 1967 . elle est équipée du moteur 1108 cm3 qui développe 70 ch SAE (d'après ce que j'ai pu apprendre dans diverses revue). Elle a aujourd'hui environ 120000 km elle est quasi -entièrement d'origine , mis à part les jantes (en ce moment des Delta Mics) , l'huile une bielle (j'en profite pour remercier Mr Humbert , qui , il me semble a pu fournir cette bielle)...elle n'a subi aucune transformation , ni de carrosserie , ni mécanique.

Malheureusement , il lui manque quelques pièces (un essuie-glace , le coupe batterie ...) et certaines autres sont à changer , notamment les pièces chromées (phares et feux , pare-chocs avant , les plexis des phares (ils sont fendus).

Pour son histoire, c'est maman qui l'a achetée en 1969 dans la région de Rouen.Elle s'en est servi jusqu'en 1975 , année de ma naissance , quand le moteur a cassé,Mes parents ne l'ont pas réparée à l'époque .Elle est donc restée dans un garage sous une bâche chez eux dans le Calvados jusqu'en 1995 , date à laquelle ils ont décidés de la confier à un garagiste pour remise en état.Le garagiste nous l'a rendu en 1997 , et elle roulait .Malheureusement , on a découvert au fur et à mesure que le garagiste nous avait perdu quelques pièces (celles citées plus haut) , qu'il avait baclé certains de ses travaux , a tel point que le moteur , après 5000 km d'utilisation commençait à claquer , à perdre de l'huile par tous les endroits possibles et à consommer beaucoup aussi.

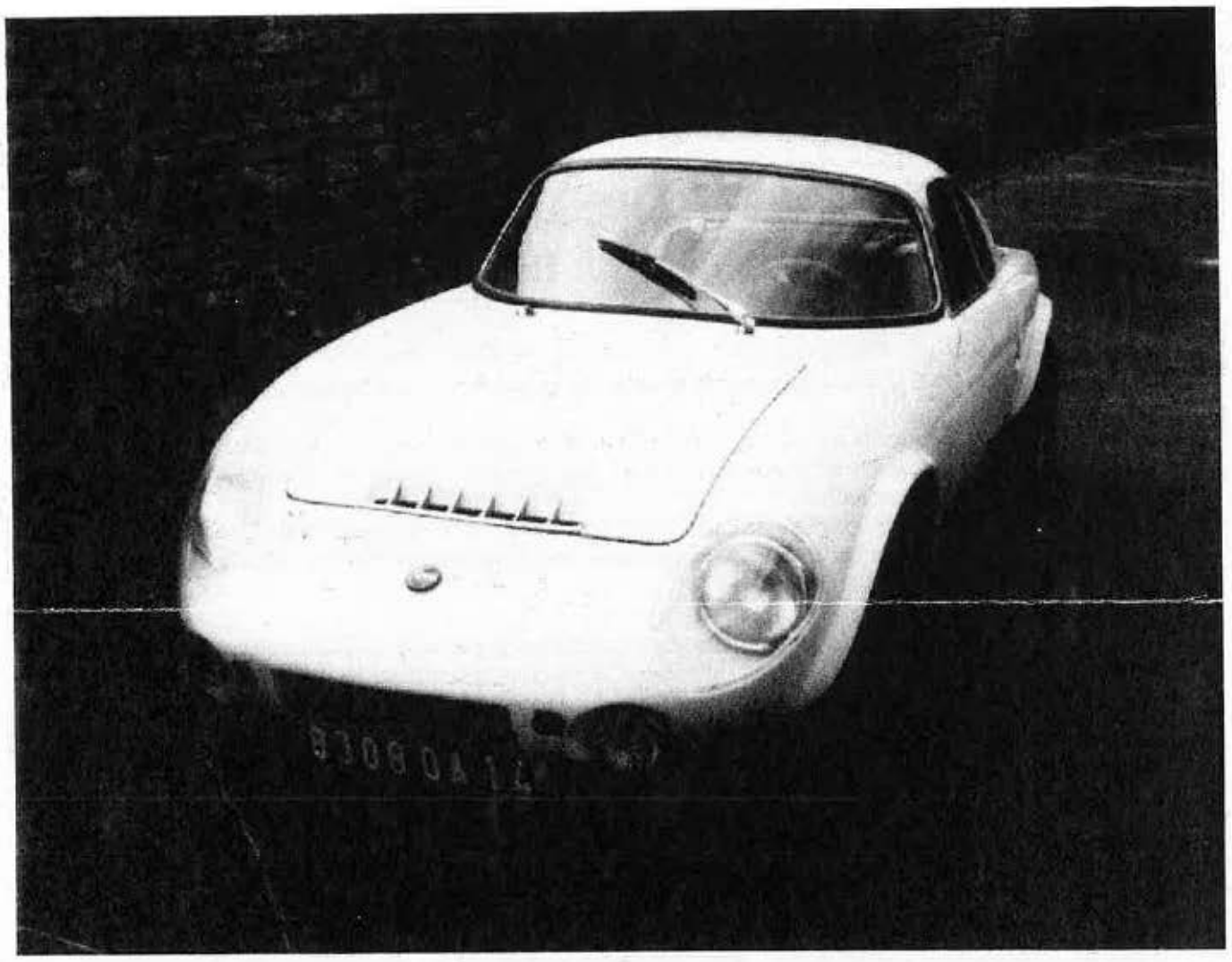
C'est ainsi que l'été dernier je décide à nouveau de la restaurer.Mon père me dit alors " j'ai noté un jour quelques part l'adresse d'un garagiste dans l'Orme qui en avait une , retrouves l'adresse et contactes-le!"

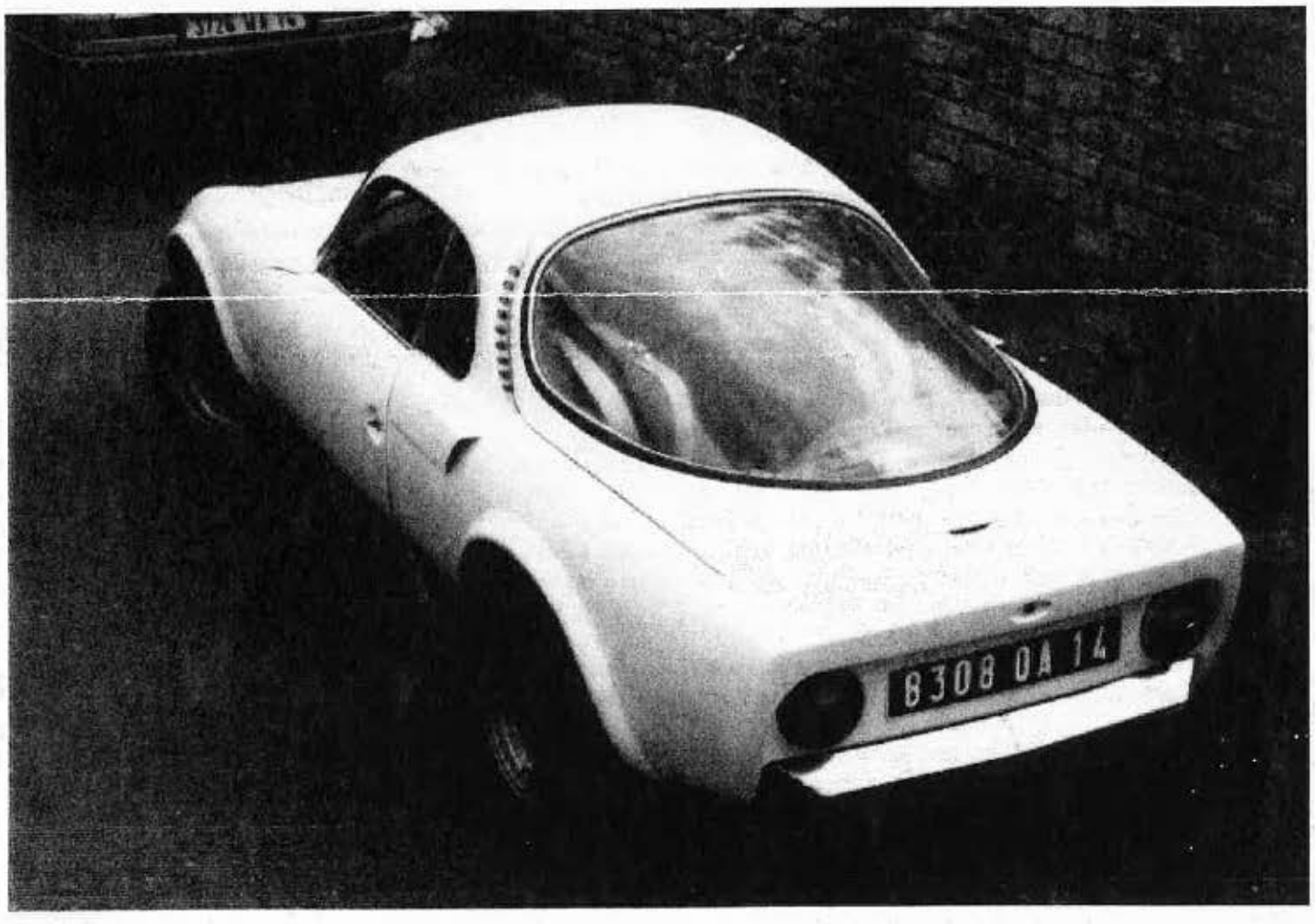
Il s'agit de Mr Ceyssel , qui a magnifiquement pris en charge la voiture pendant cet hiver avec un souci particulier d'authencité.Mr Ceyssel m'averti qu'il s'était fourni certaines pièces auprès de son club (la bielle) et qu'il serait bien que j'en fasses partie.Me voilà aujourd'hui membre du RBMS.

Quand à la voiture , je dois encore nettoyer et peindre le chassis , retrouver et changer quelques pièces d'esthétiques (dont je vous reparlerai sans doute d'ici peu) et redonner un coup de frais à l'intérieur de l'habitacle (moquettes , simili , jonts de vitres).

En attendant , j'espère vous rencontrer prochainement à différentes manifestations du RBMS

Gilles Cordier




B308 OA 14

MONTLHERY 2000
RENAISSANCE DU DJET AUTO-ECOLE

Le samedi 24 juin 2000 je me prépare pour partir de bonne heure avec un coffre de Djet plus que chargé.

Et oui, cette année on a voulu représenter le Club à Monthléry en participant au concours des stands.
Me voilà partie à 5H du matin avec les croissants pour notre président, secrétaire et autres membres motivés qui sont installés depuis le vendredi soir.
Vers 7H, je me trouve dans la montée de l'autodrome. J'aperçois la 530 à Stéphane Zverkoff qui elle est chargée aussi au maximum. On discute un peu de la route puis nous rentrons retrouver le stand du Club pour les 2 jours.

Après un petit déjeuner bien mérité, on commence à installer les panneaux d'époque Auto-Ecole que Stéphane nous a gentiment récupéré pour l'occasion avec un rétroprojecteur pour diffuser les diapos Auto-Ecole de Djet et 530.
Pour ceux qui n'en croit pas leur yeux à vous de faire au mieux pour une rediffusion ! ?
Après une longue discussion, on décide de mettre le feux tricolore et de l'autre côté un panneau « sortie d'usine » à l'entrée du stand. En avançant vers la tente située au fond, un panneau sur la gauche « chaussée déformée » et puis au centre un panneau rond point avec un Djet décoré en auto école qui est engagé. A l'intérieur de la tente une petite décoration avec des affiches.

Après tout ça on a une petite soif, alors là pas de problèmes certains membres s'en sont bien chargé. Quoi déjà 13H, le président doit avoir faim, allez c'est partie tout le monde met la « main à la pâte » pour installer.
Pendant ce repas, on remarque qu'il n'y a pas beaucoup de voitures sur le grand emplacement demandé pour l'occasion. On aperçoit deux 530, deux René Bonnet et 3 Djet.cela pour vous dire que le président n'est pas content.

La journée se passe dans le froid et la bonne humeur. Dans le paddock , il y a des belles voitures, on remarque l' Audi qui a gagné le Mans. Les courses pas très intéressantes à part la catégorie GT qui donne un peu de spectacle.

Retour au stand, pas plus de voiture. On se retrouve un petit groupe pour passer la soirée et la nuit. Le repas fut bien joyeux. Il faut dire que les deux cuisiniers étaient au top.
Avant de continuer la soirée il faut monter les tentes, je crois que c'est le moment le plus folklorique. N'est ce pas les nouveaux campeurs ? pour leur image on ne les citera pas. En espérant qu'ils ont été satisfait de leur week-end. Je crois que Monsieur B------ a quelques petits soucis, sa tente est déjà parterre.

Pour la tradition, les hommes vont chercher du bois juste à côté pour le feux de Saint Jean. Mais non, on n'a pas brûlé le président ! ! !
On se sent mieux près du feux. Ca rigole, ça jacasse et puis on boit un petit coup de champagne (merci Monsieur Bombaud) pour nous remercier de notre effort.
La soirée se finie tranquillement en rigolade jusque tard dans la nuit. On ne parlera pas de la nuit elle même, elle fût terrible.
Au réveil, il suffit de voir les têtes pour comprendre.
Christian est très dynamique il nettoie sa voiture à 7 heures. Tiens voilà le boulanger, merci à Monique et Stéphane de nous rapporter le pain et les croissants. Allez c'est reparti de bon pied pour la journée, une petite toilette, on remonte le stand pour le concours.

Les heures tournent mais les voitures ne se bousculent pas sur l'emplacement. Oh un Djet arrive sur une remorque, il y en a qui sont courageux. Merci de votre effort.

Voilà les commissaires pour le concours ! Aller JP fait de ton mieux. Stéphane en profite pour mettre en route les diapos. Ils ont l'air satisfait et pourtant quelques heures plus tard on apprendra que l'on ne sera pas récompensé. Vous ne devinerez pas pour quelle raison ? Et bien oui pas assez de voiture sur le stand.

La matinée a passé vite. Le dernier repas se prépare. Et puis rien ne sert de rester plus longtemps alors le groupe habituel Mr Baillou, Mr Zverkoff, Mr Humbert, Melle Humbert repartent déçus. Un peu après, un autre départ Mr Borean ,. Mr Delaunay reste pour regarder les Djet jaune tourner dans la soirée. Quand à Mr Leroy il repartira dans son coin gentiment. Mr Cerf aura moins de soucis à reprendre la route. Car il était parmi nous tout le week-end même sans son Djet en cours de restauration. Peu être l'année prochaine ?

Merci au peu de membres qui sont passés nous soutenir.

C'est dommage ce début d'été au ralenti car il me semble que c'est le moment ou l'on sort les voitures pour en profiter. On avait bien commencer l'année, en espérant avoir beaucoup de voitures à l'assemblée Générale .

HUMBERT Delphine

SORTIE ANNUELLE : L'ILE D'OLERON

Premier jour :samedi 22 Avril 2000 :**temps pluvieux**

Nous avions tous rendez-vous à la cafétéria du centre Leclerc à 13 heures précises.Une seule voiture manque : celle de Mme et Mr Nedelec.

ROCHEFORT : Sortie des marécages par la volonté d'un roi (Louis XIV)pour en faire un puissant arsenal afin de vaincre l'ennemi héréditaire : L'Angleterre.Cette ville , tout en étant éloignée de la mer , garde son aspect militaire ; toutes les rues sont à angle droit.Un intendant Michel Begon rapporte d'une expédition botanique en Amérique , une nouvelle plante ; le Bégonia , d'où l'existence d'un conservatoire du Bégonias.

VISITE DU CHANTIER DE CONSTRUCTION DE L'HERMIONE ;Le 4 Juillet 1997 commence une grande aventure , née de la volonté d'une association :la reconstruction à l'identique (avec les matériaux et le savoir faire de l'époque) de la Frégate (bateau de guerre) qui,conduite par le Marquis de Lafayette aida les insurgés d'Amérique a obtenir leur indépendance.Seul le squelette est pratiquement terminé.Le travail doit durer dix ans.Aucun plan , seul un relevé de notes du Concorde 'frégate capturée par les anglais et identique) permet à trois charpentiers de réaliser cette copie.Avec 5 m de tirant d'eau , 1200 tonnes à vide , une quille de 44.20m de long , un mât de 52m en pin, elle devra avoir 3 ponts et posséder 26 canons.Le but : participer en 2007 aux festivités anniversaire de l'indépendance de L'Amérique et commémorer ,avec son équipage en costume d'époque , son arrivée.

VISITE LIBRE DE LA CORDERIE ROYALE : Construite en 1666 sur ordre de Colbert ,elle mesure 374 m de long (longueur nécessaire pour fabriquer une encablure de cordages d'environ 200m).Batie sur pilotis , car la terre était marécageuse , elle confectionne des cordages pour la marine royale jusqu'en 1867.Incendiée par les allemands , elle fut entièrement restaurée de 1976 à 1988.La librairie maritime (près de 9500 ouvrages) attend les nostalgiques d'espace maritime.
Ayant enfin retrouvé Mr et Mme Nedelec,mais perdu une partie du convoi des voitures Matra,trop pressée de s'installer aux différents hotels ou camping ,nous continuons notre promenade.

LE PONT TRANSBORDEUR: au dessus de la Charente , nous permet d'apprécier une mécanique différente de nos teuf-teuf.

BROUAGE : Ville fortifiée témion de l'exil du premier amour de Louis XIV,Marie Mancini , met à rude épreuve , par ses rues pavées , nos suspensions.
Le passage du pont payant reliant Rochefort à L'Ile D'Oléron nous permet d'arriver au but de notre voyage.L'Ile D'Oléron , large de six KM mais longue de trente , nous accueille pour un repas chaleureux et chaud au camping du Soleil Levant à Saint Denis.

DEUXIEME JOUR : DIMANCHE 23 AVRIL TEMPS ENSOLEILLE

REndez-vous très matinal au port de Saint Denis en ce matin de Pâques où nous pouvons admirer soit : pour les amateurs les différents Djet et autres alignés ou pour les moins fanatiques , la mer à perte de vue , mais déjà à marée basse.Le cortège s'ébranle pour le bout de l'ile.

LE PHARE DE CHASSIRON

Pendant que certains se désolent de la visite annulée (manque de temps) du phare , d'autres se délectent à 10 h 30 du matin ,(il faut avoir le courage de le faire) , d'huitres et de pain de seigle , ou font la promenade le long de la côte , ou regarde des enfants chercher les oeufs dans un jardin.
Une visite libre au Port de la Cotinière (premier port crevettier français) permet à quelques uns d'acheter des souvenirs ou de déguster (il est l'heure de l'apéritif) un Pineau (mélange de vin sucré et de Cognac) autre spécialité de la région.Tout en revenant sur Saint Denis , pour un déjeuner pique-nique au bord de la mer encore à marée basse , nous sommes des spectateurs impuissants des dégats survenus lors de la tempête de Décembre :arbres gisants sur le sol,toitures arrachées,caravanes abimées.....

Mais où est donc passé le Djet bleu de Mr et Mme Nedelec? UNe panne au bord de la route (un cardan cassé) l'oblige à le laisser , tout seul , sur un parking Peugeot à Saint Pierre , afin de ne pas trop ralentir le déroulement du programme de la journée.
Après un copieux pique-nique distribué par nos organisateurs Bernard et Marie-Claude Reuse , le groupe se sépare en deux.
Les premiers , un petit nombre volontaires pour la réparation du cardan reprennent le chemin inverse avec la boite à outils et la fameuse pièce (merci au dépanneur de la ville de St Etienne) .
Les seconds plus nombreux , chaussés de bottes , suivent une jeune guide pour la visite d'une écluse à poissons.Propriété de quelques habitants qui moyennant un entretien des murs , peuvent à date et durée déterminée à l'avance , à marée basse , pêcher les poissons piégés par le retrait de la mer.Peu nombreuses sur l'ile maintenant , elles permettent pourtant la protection du rivage contre l'érosion de la mer , mais font partie du domaine maritime.La visite terminée , nous obtenons , pas du poisson , mais une bouteille de Pineau (cadeau du club).Puis nous allons rejoindre nos réparateurs de Djet avant d'aller sur une plage pour des **baptêmes de char à voiles**.
Les plus téméraires s'élancent avec aisance sous les yeux curieux et anxieux des autres.Puis vient le tour des moins hardis et enfin les filles et femmes qui ne veulent en aucun cas être laissées sur le sable.Tous les volontaires , tour à tour gouttent à l'ivresse de la vitesse.La marée montante , nous oblige à partir mais nous reviendrons demain , peut-être, si le vent le permet!
Retour au camping du Soleil Levant pour un diner froid .Quelques participants nous quittent déjà pressés de retrouver la terre ferme.

TROISIEME JOUR : LUNDI 24 AVRIL : SOLEIL MATINAL

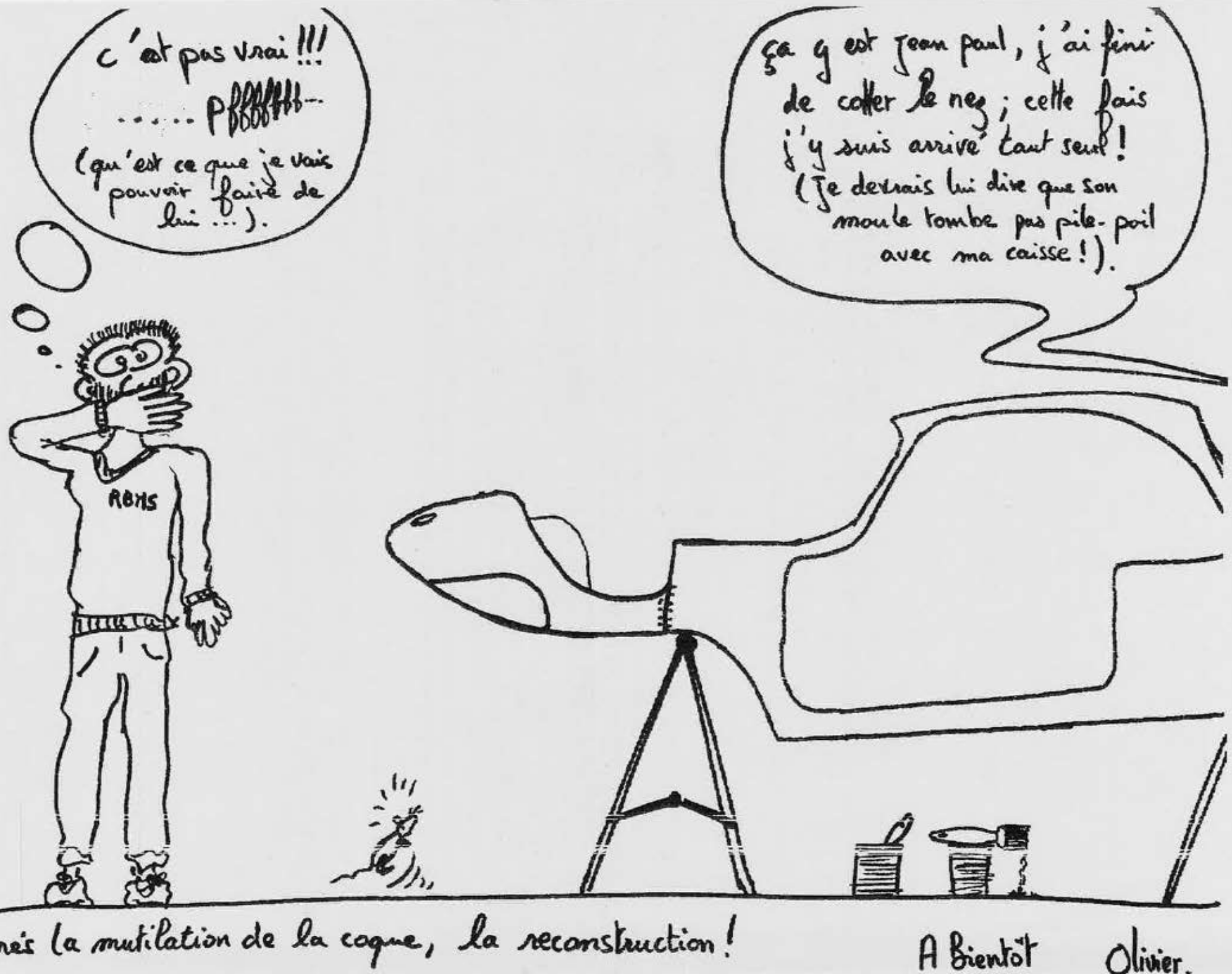
Rendez-vous plus tardif ,sur la place de La Brée Les Bains pour les rescapés du voyage .Quelques Djet , dont celui de Mr et Mme Nedelec.Le Chateau , ville au sud de l'ile , nous incite à nous promener à pieds cette fois .La citadelle , construction géométrique décidée par Richelieu renforcée par Vauban , nous laisse apercevoir la mer toujours à marée basse.
Là ! nous disons adieu à la famille Nedelec.
Encore une visite rapide au port ,afin d'apercevoir l'embarcadère pour le fameux Fort Boyard , situé au milieu de l'eau.Un petit retour dans les terres , nous permet d'apercevoir des entretrises d'ostréiculture.
Déjeuner , en très petit comité chez les sympathiques organisateurs de ce magnifique séjour avec les spécialités (huitres,crevettes) .Le programme des découvertes de l'ile n'est cependant pas encore terminé.Il ne reste plus , en milieu d'après-midi qu'un Djet ....le nôtre!
Un petit vent soufflant pas dans le bon sens pour faire du char à voile , donne la possibilité aux hommes , (car il faut de la force dans les bras) de retrouver des joies d'enfants en faisant du cerf-volant.Et oui ! il fallait rester encore un peu.
Et c'est ainsi que ce termine ce magnifique et agréable séjour ilien.
Merci aux organisateurs Marie-Claude et Bernard Reuse et aux bénévoles mécaniciens qui n'ont pas hésité à se salir les mains (merci Stéphane).

Nicole PES

SAMEDI 20 MAI..... EN ATTENDANT LE JET

5 HEURES 30 : Le réveil nous fait sortir péniblement du lit pour une journée qui s'annonce chargée. La préparation de la voiture la veille se résume à une simple caisse à outils remplie.
C'est avec plus d'un an de retard sur le programme de restauration prévu que nous allons enfin faire nos premiers kilomètres en Murèna S et ce sera pour l'inauguration de l'Espace Matra.
Nous prenons la route avec une voiture qui affiche cinquante kilomètres tout juste au compteur depuis son remontage achevé voilà trois jours seulement. Inutile de préciser que nous ne ferons le trajet sans dépasser 3000t/mn. Evidemment des choses restent à faire surtout lorsque en partant à 6 heures 30 du matin on s'aperçoit que les essuie-glaces ne marchent pas et que le tableau de bord ne s'allume plus.... et que les freins remontés de la veille grippent. Sans compter les roues qui ne sont pas équilibrées et que le train avant n'est pas réglé.
En bref, vous comprendrez que la voiture a été finie in-extrémis, grâce également à un contrôleur technique très cool.
Arrivés les premiers sur les lieux, vers 8 heures 15, nous prenons possessions de la place réservée au RBMS, puis en moins d'une heure, les rues de Romo se trouvent embouteillées de tout ce que Matra a produit ainsi que des DB, HBR5, René Bonnet Missile, Le Mans et Djet.
Un tour d'horizon des autres clubs permet de constater que chez eux les Djet se comptent sur les doigts de la main. La 530 est représentée par l'amicale du même nom, quelques Bagheera et Rancho sont éparpillés au milieu d'une multitude de Murèna. Ces dernières représentent près des deux tiers du plateau.
Vers 12 heures ,c'est à la Pyramide que tous les clubs se retrouvent ce qui permit d'échanger des points de vue avec quelques officionades de la marque aux trois victoires Mancelle. Toujours de la Pyramide, des bus font la navette avec l'Espace Matra où nous avons la primeur de découvrir ce nouveau musée avec encore plus de voitures et de photos d'époque, ainsi que des prototypes jamais dévoilés jusqu'à ce jour.
Pour ce qui est des Djet, ils sont au nombre de trois et je reste planté deux minutes à dévorer des yeux ce René Bonnet 1000 cm3 qui doit sortir d'une boite en coton tellement il parait neuf.
Le musée, c'est sûr, mérite d'être redécouvert pour ceux qui sont restés sur la visite de l'ancien musée de la cause Matra.
Après la visite du musée, retour au parking de la Pyramide qui s'est clairsemé car tout le monde ne reste pas manger au repas du soir. Le buffet froid n'égala pas le repas du midi, mais nous permit de nous détendre, malgré les paupières qui se font de plus en plus lourdes.
Vers 23 heures la ville de Romorantin offre un superbe son et lumière avec feu d'artifice et show laser.
Il doit marquer notre départ car la route s'annonce longue. Nous sommes fatigués mais contents d'avoir participés à cette deuxième rencontre Matra et d'avoir fait nos premiers km en Murèna (en attendant de finir la restauration du Jet 6).
La démarche pour le Jet 6 est différente car il sera restauré de A à Z , alors que la Murèna se devait d'être roulante au plus vite pour continuer à faire les sorties avec une voiture différente de tous les jours.
En attendant de vous comter la vie tumultueuse de notre Jet 6, vous trouverez une étape de sa restauration en page suivante.

Olivier Mesnard



Après la mutilation de la coque, la reconstruction !

A bientôt Olivier.

PETITES ANNONCES

- CHERCHE : système d'essuie glaces pour Matra Djet : page 10k du catalogue
REF 7002-3 .. 7008-4.. 7008-5 .. 7008-6
Mr LOPEZ N° TEL 01.46.49.93.66

- CHERCHE : 4 jantes de René Bonnet Le Mans (jantes Estafette avec 11 ajours dans le voile)
Mr GRENTE JC 9 Rue Samuel Champlain 14100 Lisieux TEL 02.31.31.41.38

- CHERCHE : 1 HARD TOP ,1 collecteur admission échappement pour Missile
Mr HUMBERT : 26 Rue du Village des Papillons 41200 Romorantin

- ECHANGE : 1 carter aluminium à huile Matra Sports petite ou grosse lignes contre un carter René Bonnet démontable
Mr HUMBERT J.P

- VEND :Pour Djet : polyester de support de garniture intérieures de pavillon , glissières et mécanismes de règlages de siège (reconditionnés) , collecteur de filtre à air Jet 6 , verrous de capot moteur , compas d'ouverture de custode , 2 joints caoutchouc de custode neufs , 1 joint caoutchouc complet de porte , 1 mécanisme de lave-glace neuf (+ 1 d'occasion) 2 poignées d'ouverture de porte intérieur , 1 poignée lève vitre , 1 poignée extérieure complète , 1 mécanisme de fermeture de porte complet 1 mécanisme embrayage neuf , 2 portières de phare (origine) , 1 profil alu neuf pour joint de portière (+ 1 d'occasion) , 4 élargisseurs de voie alu entraxe Djet , 1 moteur essuie-glace neuf , 1 sofinca ,étrier AV origine R8 , 2 supports d'étrier type compétition avec écope origine Djet pour type R8 plus diverses pièces.
Mr NAVARRO N° TEL 03.22.94.91.20

- CHERCHE : 1 rétroviseur intérieur pour Djet
Mr NAVARRO N° TEL 03.22.94.91.20

- VEND : 1 Plexis de phare AV G pour Djet 80 F , 1 lunette AR de 530 + 1 capot 2500F
Mr POITOU Denis Le Petit Tracy 41600 Vouzon TEL 02.54.88.21.58 après 18 H

ERREUR UNE ERREUR S'EST GLISSEE DANS LA DERNIERE LISTE DE PIECES DETACHEES .IL S'AGIT DU PRIX DES CHARNIERES DE CAPOT POUR MISSILE OU LE MANS USINEE A POLIR .LE PRIX EST DE 400 F LES 4 PIECES .

NOUVEAUTE : KIT PEDALIER /
1 axe de pédalier , 2 ressorts de pédalier , 2 douilles pour pédalier , 2 douilles , 2 rondelles , 2 clips , 2 graisseurs pour le prix de 175 f.

COMMANDE : Pensez à commander vos pièces à Monsieur Genest pour l'assemblée générale cela lui simplifiera le travail.